

de ce fait ? Pourquoi cette présentation au temple d'un Enfant qui est Dieu ? Et pourquoi son rachat par l'offrande légale ? Ici commence le mystère et les ténèbres s'épaississent.

Une réponse a été faite à ces questions inquiètes. Un Maître à qui Jésus-Christ a rendu ce témoignage : Vous avez bien écrit de moi, s'est demandé, lui aussi : *Notre-Seigneur devait-il être présenté au temple ?* et, ne reculant pas devant l'abîme du mystère, il n'a pas craint de répondre : et c'est cette réponse que nous allons méditer dans ces pages.

I

“ Le Christ, dit saint Thomas d'Aquin, a voulu se soumettre à la loi pour racheter de son joug ceux qu'elle asservissait, et tout ensemble pour réaliser spirituellement dans ses membres la justice dont les Purifications légales étaient le symbole.”

Ainsi, détruire la lettre de la loi judaïque, abolir les sanctifications légales, remplacer ces formes figuratives par la sainteté véritable, par la grâce, cette loi qui pénètre les cœurs et dresse en eux le trône de Dieu : telle était l'œuvre de la vie de Jésus, et tel était le but de son assujettissement aux observances des Juifs.

Pourquoi ce changement ? C'est que la loi judaïque n'était que le symbolisme d'un ordre de choses à venir ; elle annonçait le salut, elle promettait la grâce, elle indiquait en ses formules énigmatiques le vrai Sauveur, elle désignait les caractères de son œuvre, elle faisait pressentir sa Rédemption : de ce qu'elle annonçait, elle ne donnait rien. Ce n'était qu'une prophétie, une écorce vide, l'ombre des événements futurs ; elle rendait au corps la pureté légale sans atteindre jusqu'au cœur ; le cœur n'est purifié que par la grâce, et la grâce n'était pas l'écoulement nécessaire de la loi. Une victime effaçait au regard de tous la souillure d'un crime ; un peu de sang lavait de la sorte les dehors du sépulcre qui n'enfermait peut-être en ses ténèbres que des ossements infects. Pour recevoir la grâce, il fallait invoquer l'homme à venir, le saint prophétisé par la loi, et qui n'était autre que Notre-Seigneur Jésus-Christ.